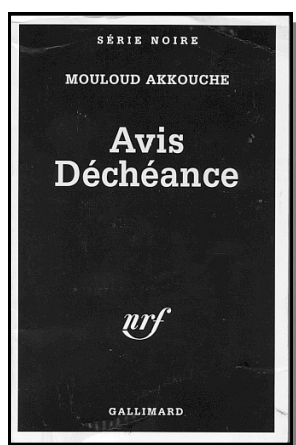


Mouloud Akkouché

Mouloud Akkouché nous présente le Commissaire Nassima Benarous (et son double), personnage récurrent de deux romans : *Avis déchéance* et *Les ardoises de la mémoire* (Série Noire, Gallimard). Ou comment faire respecter la loi dans nos cités lorsqu'on est une femme, beurette qui plus est, et que maman ne cesse de répéter qu'il serait temps de revenir à la tradition du mariage ? A la question, qu'est-ce qui a pu pousser une jeune femme maghrébine à entrer dans la police, son jeune frère répond en terme d'intégration : « *T'es devenue flic en grande partie pour te faire donner du Madame par toutes les concierges de l'Hexagone. Tu rendais les sacs que nos cousins piquaient dans la rue...* ». Pas si facile pour autant. Entre doute et déprime, Nassima Benarous parcourt les rues de Batreuil, y croise des visages, des souvenirs de son enfance banlieusarde et se coltine chaque jour plus que sa dose de crime et de malheur.

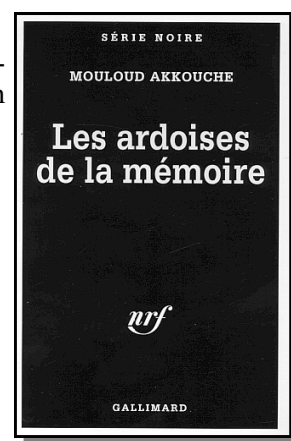
« - *Le bonheur se tape jamais d'heure sup, lui, pestai-je en démarrant. Pas comme moi ! Tu pourrais avoir une petite pensée pour le malheur qui fait ses trois huit sans râler, ironisa mon double.* »



Dans *Avis Déchéance*, d'étranges centres de travail reçoivent de jeunes drogués en phase de désintoxication, plusieurs employés d'une société de sécurité meurent de mort violente... Cette même société collectionne les immeubles squattés en limite de la ville. Le Commissaire Benarous enquête avec à ses côtés un jeune collègue un peu inexpérimenté mais dont les dents ambitieuses rayent le bitume. Un moyen d'interroger aussi la place des femmes dans le monde professionnel et plus encore dans la police. « *J'étais aussi sérieuse que lui à mes débuts dans la grande maison. Avec, certes, un profil plus bas que le sien ; on sent tout de suite qu'il veut être caniche à la place du caniche. Satisfaits de mon boulot, mes supérieurs m'avaient toujours très bien notée. Pourtant ma promotion fut aussi lente que la condamnation d'un pollueur de côtes bretonnes ou d'un révisionniste. Femme née en Algérie, et plutôt plus proche des Rita Mitsouko que de Vanessa Paradis. Pas une sinécure dans un commissariat de police. Un paquet d'inspecteurs et d'agents en uniforme m'avaient foutu des bâtons dans les roues à défaut de me mettre autre chose ailleurs. Ils ne se souviendront peut-être pas de mon travail impeccable mais sans aucun doute de mes gueulantes* »

Dans *Les ardoises de la mémoire*, Nassima Benarous se trouve à la veille de ses vacances au moment où l'une des figures du quartier, Pierrot, se fait descendre dans son camion. Un personnage hors du commun, ce Pierrot, un peu poivrot, souvent poète et « *grand-père multiprise pour tous les gamins du quartier* »... « *capable tour à tour de disjoncter sur la voie publique, d'empêcher l'embrasement d'une cité, de réconcilier un couple, de faire rengainer son 22 à un nostalgique de l'ordre nouveau, d'aider à traverser des gosses et de servir d'écrivain public contre un demi.* »

Pierrot est aussi un homme qui écrit, qui témoigne de la vie des cités et du temps qui passe dans des carnets qu'il distribue dans les cafés pour payer ses ardoises. Mais à raconter le temps présent, on risque de se faire des ennemis. Et le commissaire Benarous a bien du mal à quitter l'enquête pour se mettre au vert.



Mouloud Akkouché est aussi l'auteur d'un Poulpe, « *Causse toujours* » (Ed. Baleine, 1997) et d'un polar de la Série Grise, « *Sur la route de Bauliac* » (Ed. Baleine, à paraître en juin 2000).